



PHI 118 – La pensée contemporaine analytique (3 cr.)

Plan de cours – Hiver 2018

Mercredi, 8 h 50 à 11 h 40, local A3-113

Enseignant : François Claveau
Bureau : A5-216
Téléphone : 819 821-8000, poste 62298
Courriel : Francois.Claveau@USherbrooke.ca
Page web : fclaveau.org
Moodle : <https://www.usherbrooke.ca/moodle2-cours/course/view.php?id=14554>

CIBLE DE FORMATION (SELON LA FICHE OFFICIELLE DU COURS)

S'initier à la philosophie analytique contemporaine, caractérisée par sa réaction à l'avancement des sciences, par ses dimensions pragmatiste et empiriste, par sa critique du rationalisme.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

1. Maîtrise de concepts, de thèses et de styles d'argumentation au cœur de la tradition de philosophie analytique
2. Être en mesure d'interpréter avec justesse, de manière autonome et en groupe, un texte dans la tradition analytique
3. Capacité à produire une analyse écrite structurée d'une œuvre philosophique

CONTENU

La philosophie analytique a été un courant majeur au 20^e siècle. Les chercheur.e.s qui se réclament de cette tradition de nos jours sont basé.e.s dans de nombreux pays et travaillent sur des thématiques extrêmement diversifiées. Il n'est donc pas surprenant que l'unité de la philosophie analytique se limite à un développement historique et à une ressemblance de « style ».

Du côté de son histoire, la philosophie analytique prend racine à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle dans les travaux de Gottlob Frege (1848-1925), G.E. Moore (1873-1958), Bertrand Russell (1872–1970) et Ludwig Wittgenstein (1889-1951). En dialogue l'un avec l'autre et en s'opposant à d'autres courants de leur époque (notamment aux idéalismes allemand et britannique), ils influenceront d'autres philosophes qui auront à leur tour une influence sur les générations suivantes. Il y a, par exemple, une filiation de mentorat de Frege à W.V.O. Quine (1908-2000) en passant par Rudolf Carnap (1891-1970). La philosophie analytique peut donc être conçue comme une conversation savante s'étendant sur plus d'un siècle : les participant.e.s réputé.e.s d'une génération sont graduellement remplacé.e.s par de nouveaux venus et, de plus en plus fréquemment, de nouvelles venues. Les problématiques et les réponses se transforment donc avec le temps, mais l'histoire laisse sa marque.

Le style de la philosophie analytique peut difficilement être décrit sans tomber dans la caricature. Il est usuel de signaler que les philosophes analytiques partagent une inquiétude par rapport au langage ordinaire, et prennent pour tâche de le clarifier. *Analyser* les énoncés pour corriger la confusion et les ambiguïtés afin de poser, finalement, des questions adéquates – voilà qui est très caractéristique du style analytique. Pour mener à bien cette tâche de clarification, bien des philosophes analytiques ont voulu développer des *outils*, en logique et en philosophie du langage en particulier. La philosophie analytique vient ainsi avec un bagage technique qui, paradoxalement, rend les discussions philosophiques sur la clarification du langage difficiles d'accès pour le profane. Le style analytique est donc aussi caractéristiquement une philosophie professionnelle qui produit peu de *best-sellers* (en comparaison des œuvres de philosophes comme Friedrich Nietzsche ou Hannah Arendt).

Un cours sur la philosophie analytique ne peut pas se targuer de couvrir l'ensemble des œuvres « incontournables » de ce courant. Heureusement, d'autres cours de philosophie à l'Université de Sherbrooke s'inscrivent aussi dans la tradition analytique. Mentionnons en particulier les cours de philosophie du langage (PHI 101), d'épistémologie (PHI 112) et de philosophie des sciences (PHI 122). Nous nous concentrons donc ici sur des œuvres qui ne sont pas couvertes dans ces cours.

Dans la première partie de la session, nous lisons des textes représentatifs de ce qu'on pourrait appeler le « programme originel » de la philosophie analytique, textes écrits par deux des fondateurs du courant, Russell et Wittgenstein, et par un représentant du positivisme logique en Angleterre, A.J. Ayer (1910-1989). Avant la semaine de lecture, nous lisons la critique très influente de Quine de ce programme originel.

La deuxième partie de la session se concentre sur des textes plus récents et sur une problématique plus circonscrite : la tentative par les philosophes analytiques de se distancier d'une conception forte de l'objectivité tout en évitant le pur relativisme. Ce thème n'est pas « représentatif » de ce qui s'écrit aujourd'hui dans la tradition analytique (aucun thème n'a cette propriété). Il indique toutefois comment certaines des préoccupations des premières générations de philosophes analytiques s'articulent dans la conversation spécialisée aujourd'hui.

Ce cours se concentre sur l'interprétation de textes philosophiques. En plus de se familiariser avec certaines œuvres de philosophie analytique, l'étudiant.e travaillera chaque semaine ses capacités d'interprétation. Elle ou il devra premièrement produire une ébauche d'interprétation avant la séance. Celle-ci sera ensuite raffinée par la discussion en petit groupe et soumise à l'évaluation des autres étudiants. La méthode pédagogique utilisée sera précisément décrite au premier cours.

PLANIFICATION DU COURS

Date		Description du contenu
1	10 janv	Introduction
2	17 janv	Pourquoi philosopher? À lire : le manifeste du Cercle de Vienne
3	24 janv	Bertrand Russell (1912), Extraits de <i>Problèmes de philosophie</i> (1 ^{er} cours)
--	31 janv	<i>Congé pour activités étudiantes</i>
4	7 fév	Bertrand Russell (1912), Extraits de <i>Problèmes de philosophie</i> (2 ^e cours)
5	13 fév	Ludwig Wittgenstein (1921), Extraits du <i>Tractatus logico-philosophicus</i>
6	20 fév	A.J. Ayer (1936), <i>L'élimination de la métaphysique</i>
7	27 fév	Quine (1951), <i>Deux dogmes de l'empirisme</i>
--	7 mars	Remise du travail sur G.E. Moore (1903), <i>La réfutation de l'idéalisme</i> <i>Semaine de lecture</i>
8	14 mars	Hilary Putnam (1987) : <i>Le réalisme à visage humain</i> (1 ^{re} partie)
9	21 mars	Hilary Putnam (1987) : <i>Le réalisme à visage humain</i> (2 ^e partie)
10	28 mars	Thomas Kuhn (1973) : <i>Objectivité, jugement de valeur et choix d'une théorie</i>
11	4 avril	Helen Longino (1997) : <i>Cognitive and Non-Cognitive Values in Science</i>
12	11 avril	Philip Kitcher (2001) : Extraits de <i>Science, vérité et démocratie</i>
13	18 avril	Stéphanie Ruphy (à paraître) : <i>La science doit-elle être autonome pour être utile ?</i>
14	25 avril	Remise du travail sur Ian Hacking (1999) : <i>La construction sociale de quoi?</i> ch. 1.

MODALITÉS DE L'ÉVALUATION DU COURS

20 % Réponses aux questions de préparation pour chaque séance

- 12 devoirs remis sur Moodle, **avant** la séance

30 % Interprétations en petit groupe

- 12 interprétations remises sur Moodle **pendant** la séance (à la fin de la première heure)

25 % Premier travail long

- Entre 2000 et 2500 mots, remis le 7 mars

25 % Deuxième travail long

- Entre 2000 et 2500 mots, remis le 25 avril

Critères d'évaluation

Pour les **réponses aux questions de préparation** : exactitude et structure des réponses, qualité du français écrit

- À noter : la difficulté des textes et le fait qu'il s'agira d'une première tentative de réponse seront pris en compte dans l'évaluation de cette modalité.

Pour les interprétations **en petit groupe** pendant les séances :

- Pour la production de l'interprétation (70 %) : exactitude et structure des réponses, qualité du français écrit
- Pour l'évaluation de l'interprétation (30%) : calibration de la note et pertinence des commentaires

Pour les deux **travaux longs** : justesse de l'interprétation, clarté de la structure, rigueur de l'argumentation, respect des normes académiques (par ex., citations), qualité du français écrit

MATÉRIEL REQUIS

Les textes à l'étude seront fournis en format électronique sur Moodle.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Armengaud, Françoise. 1985. *G.E. Moore et la genèse de la philosophie analytique: présentation et traduction de textes choisis*. Paris: Klincksieck.

Austin, John Langshaw. 1962. *How to do things with words: [the William James Lectures delivered at Harvard University in 1955]*. Édité par J. O. Urmson et Marina Sbisa. Oxford: Clarendon Press.

Ayer, Alfred Jules. 1936. *Language, Truth and Logic*. New York: Dover Publications.

———. 1956. *Langage vérité et logique*. Traduit par Joseph Ohana. Paris: Flammarion.

Carnap, Rudolf. 2002. *La construction logique du monde*. Traduit par Élisabeth Schwartz et Thierry Rivain. Paris: Vrin.

Daval, René. 1997. *Moore et la philosophie analytique*. Paris: Presses universitaires de France.

Dummett, Michael. 1991. *Les origines de la philosophie analytique*. Traduit par Marie-Anne Lescourret. Paris: Gallimard.

———. 1993. *Origins of Analytical Philosophy*. Harvard University Press.

Engel, Pascal. 1989. *La norme du vrai: philosophie de la logique*. Paris: Gallimard.

———. 1997. *La dispute: Une introduction à la philosophie analytique*. Paris: Les Éditions de Minuit.

———. , éd. 2000. *Précis de philosophie analytique*. Paris: Presses Universitaires de France.

- Engel, Pascal, et Richard Rorty. 2005. *À quoi bon la vérité?* Paris: Bernard Grasset.
- Frege, Gottlob. 1971. *Écrits logiques et philosophiques*. Traduit par Claude Imbert. Le Seuil. <https://www.leslibraires.ca/livres/ecrits-logiques-philosophiques-gottlob-frege-9782020027427.html>.
- Glock, Hans-Johann. 2008. *What is Analytic Philosophy?* Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- . 2011. *Qu'est-ce que la philosophie analytique?* Traduit par Frédéric Nef. Paris: Gallimard.
- Grice, H. P. 1975. « Logic and Conversation ». Dans *Syntax and Semantics*, vol. 3, édité par P. Cole et J. L. Morgan, 43-58. New York: Academic Press.
- Grillo, Eric, éd. 1999. *Les grandes oeuvres de la philosophie analytique*. Paris: Éditions du Seuil.
- Hacking, Ian. 1999. *The Social Construction of What?* Cambridge, MA: Harvard University Press.
- . 2008. *Entre science et réalité: la construction sociale de quoi?* Traduit par Baudouin Jurdant. Paris: La Découverte.
- Hospers, John. 1997. *An Introduction to Philosophical Analysis (Fourth Edition)*. London: Routledge.
- Jacob, Pierre, éd. 1980. *De Vienne à Cambridge: l'héritage du positivisme logique*. Paris: Gallimard.
- Kitcher, Philip. 2001. *Science, Truth, and Democracy*. Oxford: Oxford University Press.
- . 2010. *Science, vérité et démocratie*. Traduit par Stephanie Ruphy. Paris: Presses universitaires de France.
- Kripke, Saul A. 1972. « Naming and Necessity ». Dans *Semantics of Natural Language*, 253-355. Synthese Library. Springer, Dordrecht. https://doi.org/10.1007/978-94-010-2557-7_9.
- Kuhn, Thomas S. 1977. « Objectivity, Value Judgment, and Theory Choice ». Dans *The Essential Tension: Selected Studies in Scientific Tradition and Change*, 320-39. Chicago: Chicago University Press.
- . 1990. *La tension essentielle: tradition et changement dans les sciences*. Traduit par Michel Biezunski, Pierre Jacob, Andrée Lyotard-May, et Gilbert Voyat. Paris: Gallimard.
- Laugier, Sandra, et Sabine Plaud, éd. 2011. *La philosophie analytique*. Paris: Ellipses.
- Leclercq, Bruno. 2008. *Introduction à la philosophie analytique: la logique comme méthode*. Bruxelles: Éditions De Boeck Université. <http://www.cairn.info/introduction-a-la-philosophie-analytique--9782804156749.htm>.
- Longino, Helen E. 1997. « Cognitive and Non-Cognitive Values in Science: Rethinking the Dichotomy ». Dans *Feminism, Science, and the Philosophy of Science*, édité par Lynn Hankinson Nelson et Jack Nelson, 39-58. Dordrecht, The Netherlands: Kluwer Academic Publishers.
- Martinich, Aloysius P. 2012. *Analytic Philosophy: An Anthology*. Chichester: Wiley-Blackwell.
- Martinich, Aloysius, et David Sosa. 2013. *A Companion to Analytic Philosophy*. Malden, Mass.: Blackwell. <http://www.credoreference.com/book/wileyacph>.
- Moore, G. E. 1903. « The Refutation of Idealism ». *Mind* 12 (48):433-53.
- Putnam, Hilary. 1990. *Realism with a Human Face*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- . 1994. *Raison, vérité et histoire*. Paris: Les éditions de Minuit.
- . 2002. *The Collapse of the Fact/Value Dichotomy and Other Essays*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- . 2011. *Le Réalisme à visage humain*. Traduit par Claudine Tiercelin. Paris: Gallimard.
- Quine, W. V. 1969. « Epistemology Naturalized ». Dans *Ontological Relativity & Other Essays*, 69-90. New York: Columbia University Press.

- Quine, Willard Van Orman. 1951. « Two Dogmas of Empiricism ». *The Philosophical Review* 60:20-43.
- . 1960. *Word and Object*. Cambridge, MA: MIT Press.
- . 1977. *Le mot et la chose*. Traduit par Paul Gochet. Paris: Flammarion.
- Ruphy, Stéphanie. à paraître. « La science doit-elle être autonome pour être utile? » Dans *Science, Philosophie, Société*, édité par Alexandre Guay et Stéphanie Ruphy. Besançon: Presses Universitaires de Franche-Comté.
- . 2006. « “Empiricism all the way down”: a defense of the value-neutrality of science in response to Helen Longino’s contextual empiricism ». *Perspectives on Science* 14 (2):189-214. <https://doi.org/10.1162/posc.2006.14.2.189>.
- Russell, Bertrand. 1905. « On Denoting ». *Mind* 14 (56):479-93.
- . 1912. *The Problems of Philosophy*. Home University Library.
- . 1965. *Problèmes de philosophie*. Traduit par S.M. Guillemin. Éditions Payot.
- . 1989. *Problèmes de philosophie*. Traduit par François Rivenc. Éditions Payot.
- Searle, John R. 1983. *Intentionality: An Essay in the Philosophy of Mind*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Searle, John R. 1995. *The Construction of Social Reality*. Simon and Schuster.
- Searle, John Rogers. 1969. *Speech Acts: An Essay in the Philosophy of Language*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Soames, Scott. 2003a. *Philosophical Analysis in the Twentieth Century. Volume 1: the Dawn of Analysis*. Princeton: Princeton University Press.
- . 2003b. *Philosophical Analysis in the Twentieth Century. Volume 2: The Age of Meaning*. Princeton: Princeton University Press.
- Soulez, Antonia, éd. 1985. *Manifeste du Cercle de Vienne et autres écrits*. Philosophie d’aujourd’hui. Paris: Presses universitaires de France.
- Tiercelin, Claudine. 2016. *Le doute en question: parades pragmatistes au défi sceptique*. Paris: Éditions de l’Éclat.
- Wittgenstein, Ludwig. 1993. *Tractatus logico-philosophicus*. Traduit par Gilles Gaston Granger. Paris: Gallimard.
- . 2001. *Philosophical Investigations*. Traduit par G.E.M. Anscombe. 3rd éd. Oxford: Blackwell.

QUALITÉ DE LA LANGUE

Conformément à la politique départementale de la qualité de la langue qui s’inscrit dans le cadre de l’article 11 du *Règlement facultaire d’évaluation des apprentissages*, une valeur pouvant aller jusqu’à 10 % d’une note pour un travail peut être réservée à l’appréciation de la qualité de la langue.

PLAGIAT ET AUTRES DÉLITS

Vous trouverez ci-après un document informatif préparé par le groupe de travail antiplagiat de l’Université de Sherbrooke à l’attention des étudiantes et des étudiants. Nous vous invitons à le lire et à prendre connaissance du *Règlement des études*, plus particulièrement la section 8 portant sur les règles relatives à la discipline que vous trouverez sur le site Internet du bureau du registraire : <http://www.usherbrooke.ca/programmes/references/reglement/discipline/> .

Vous êtes également invités à visiter la page Internet Antiplagiat : <http://www.usherbrooke.ca/ssf/antiplagiat/> et à participer au Quiz antiplagiat : <http://www.usherbrooke.ca/ssf/antiplagiat/jetudie/quiz/>

Dans tous les cas de plagiat ou de toute autre manœuvre visant à tromper, une plainte sera déposée auprès de la personne responsable des dossiers disciplinaires de la Faculté et traitée selon la procédure prévue au *Règlement des études*. Toute personne reconnue avoir commis un délit se verra imposer une sanction disciplinaire.

L'intégrité intellectuelle passe, notamment,
par la reconnaissance des sources utilisées.

À l'Université de Sherbrooke, on y veille!

Extrait du Règlement des études (Règlement 2575-009)

9.4.1 DÉLITS RELATIFS AUX ÉTUDES

Un délit relatif aux études désigne tout acte trompeur ou toute tentative de commettre un tel acte, quant au rendement scolaire ou une exigence relative à une activité pédagogique, à un programme ou à un parcours libre.

Sont notamment considérés comme un délit relatif aux études les faits suivants :

- a) commettre un plagiat, soit faire passer ou tenter de faire passer pour sien, dans une production évaluée, le travail d'une autre personne ou des passages ou des idées tirés de l'œuvre d'autrui (ce qui inclut notamment le fait de ne pas indiquer la source d'une production, d'un passage ou d'une idée tirée de l'œuvre d'autrui);
- b) commettre un autoplaijat, soit soumettre, sans autorisation préalable, une même production, en tout ou en partie, à plus d'une activité pédagogique ou dans une même activité pédagogique (notamment en cas de reprise);
- c) usurper l'identité d'une autre personne ou procéder à une substitution de personne lors d'une production évaluée ou de toute autre prestation obligatoire;
- d) fournir ou obtenir toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle, pour une production faisant l'objet d'une évaluation;
- e) obtenir par vol ou toute autre manœuvre frauduleuse, posséder ou utiliser du matériel de toute forme (incluant le numérique) non autorisé avant ou pendant une production faisant l'objet d'une évaluation;
- f) copier, contrefaire ou falsifier un document pour l'évaluation d'une activité pédagogique;

[...]

Par plagiat, on entend notamment :

- Copier intégralement une phrase ou un passage d'un livre, d'un article de journal ou de revue, d'une page Web ou de tout autre document en omettant d'en mentionner la source ou de le mettre entre guillemets;
- reproduire des présentations, des dessins, des photographies, des graphiques, des données... sans en préciser la provenance et, dans certains cas, sans en avoir obtenu la permission de reproduire;
- utiliser, en tout ou en partie, du matériel sonore, graphique ou visuel, des pages Internet, du code de programme informatique ou des éléments de logiciel, des données ou résultats d'expérimentation ou toute autre information en provenance d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans en citer les sources;
- résumer ou paraphraser l'idée d'un auteur sans en indiquer la source;
- traduire en partie ou en totalité un texte en omettant d'en mentionner la source ou de le mettre entre guillemets ;
- utiliser le travail d'un autre et le présenter comme sien (et ce, même si cette personne a donné son accord);
- acheter un travail sur le Web ou ailleurs et le faire passer pour sien;
- utiliser sans autorisation le même travail pour deux activités différentes (autoplaijat).

Autrement dit : mentionnez vos sources.

SYSTÈME DE NOTATION

<i>Lettre</i>	<i>Note chiffrée</i>	<i>Pointage</i>	<i>Niveau</i>
A+	92 %	4,3	Excellent
A	87 %	4,0	Excellent
A-	84 %	3,7	Excellent
B+	81 %	3,3	Très bien
B	78 %	3,0	Très bien
B-	75 %	2,7	Très bien
C+	72 %	2,3	Bien
C	69 %	2,0	Bien
C-	66 %	1,7	Bien
D+	63 %	1,3	Passable
D	60 %	1,0	Passable
E	59 % et -	0,0	Échec

Cette échelle de notation peut varier en fonction de divers facteurs : type d'activité, taille du groupe, niveau du cours, atteinte des objectifs, résultats obtenus, etc.